

En censeur de ses Ordonnances : sans doute il seroit moins difficile que jamais de proposer des sistèmes dont les inconveniens échaperoient aux yeux du vulgaire qui n'en verroit que les avantages ; sans doute je pourrois en décomposant, en déguisant les principes des Sully, des Richelieu, offrir quelques vûes utiles ; mais si Mr. de Vauban s'est trompé en proposant une taille réelle, qui dans le fait est impraticable, parce que n'ayant aucun égard à la différente qualité du terroir, elle décourageroit les défrichemens ; si Mr. de St. Pierre s'est trompé en substituant à ses droits supportables dans l'imposition, faciles dans la perception, des droits odieux dont la répartition est arbitraire & la collection violente ; si Mr. de la Jonchère s'est trompé en mettant le Roi en curatelle & le peuple dans les fers ; si Mr. de Montesquieu s'est trompé en remplaçant les Fermes par une régie trop susceptible d'infidélité quand le Prince & les Ministres n'en peuvent pas voir les détails, pour être applicable à un grand Etat ; enfin si Locke, le fameux Locke s'est trompé, en exposant à tous les inconveniens du pouvoir arbitraire la Caroline à laquelle il étoit chargé de donner des Loix ; si l'expérience seule a fait appercevoir tant d'erreurs, tant de défauts, si de tels hommes n'ont pas pu les prévoir, qui osera se confier à ses propres lumières dans la législation des Etats.

Renfermons-nous donc dans les bornes que la modestie prescrit & que tant d'exemples aprennent à respecter ; reposons-nous sur la tendre vigilance du père de la Patrie, ne parlons qu'aux différens membres qui composent sa famille ; gardons-nous même de leur proposer de ces paradoxes brillans qui les éblouissent & qui les amusent, mais qui ne les persuadent pas ; ne disons pas à la Noblesse, commerciez, vous le ferez sans déroger quand vous le ferez noblement ; ne disons pas aux Ministres de la religion, quittez quelquefois l'encensoir comme le faisoient vos prédécesseurs, & cherchez dans un travail permis une honête subsistance ; ne disons pas au cultivateur, à l'artisan, quittez le soc & l'attelier, préférez les occupations du Commerce, dont les fruits sont plus beaux & moins tardifs ; mais disons à tous, apprenez à connoître, à estimer le Com-